

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Présidentielle 2023 : Paulette Missambo candidate de l'Union nationale !

E. EBANG MVE
Oyem/Gabon

PAULETTE Missambo, présidente de l'Union nationale (UN), sera la candidate de ce parti politique de l'opposition gabonaise à la présidentielle prévue cette année 2023. Elle a été désignée, par acclamation, par les militants et cadres de l'UN présents au deuxième congrès extraordinaire, organisé le 20 mai dernier, à Oyem, chef-lieu de la province du Woleu-Ntem. En présence des partis, mouvements et personnalités alliés tels que Les Démocrates (LD), Rassemblement pour la patrie et la modernité (RPM), Parti pour le changement (PLC), Gabon d'abord, REAGIR, la plateforme Alternance 2023 et le Pr Albert Ondo Ossa.

A la suite de son investiture, la candidate de l'UN a invité les Gabonais à se joindre à elle et son équipe, pour construire un Gabon nouveau. "Je veux rassembler la communauté nationale, pour construire notre pays. J'ai autour de moi des cadres compétents. Notre pays regorge de cadres valeureux, quel que soit



La présidente de l'UN, Paulette Missambo, lors de son allocution.

leur bord politique du moment", a martelé Paulette Missambo. Pour espérer accéder à la Magistrature suprême à travers les urnes, l'Unionniste en chef entend se servir des échecs de ses pairs opposants lors des présidentielles de 2009 et 2016. "Apprenons des expériences passées, tirons-en des enseignements, construisons notre stratégie, relevons-nous et avançons", a exhorté l'ancienne ministre de l'Education nationale.

Tous les intervenants, Philippe Nzengué Mayila (LD), Edmond Okemvellé (Gabon d'abord), Faustin Bilie-Bi-Essone

(RPM), Faustin Ndong Obiang (REAGIR), etc., n'ont pas manqué d'appeler à l'alternance au sommet de l'Etat. Pour y parvenir, Paulette Missambo et ses amis ont invité leurs partisans et les autres compatriotes en âge de voter, à se faire enrôler sur les listes électorales. Certains de ces orateurs ont également profité de ces assises pour appeler à une candidature unique de l'opposition à la présidentielle de cette année.

A noter que les congressistes présents ont procédé à la révision et à l'adoption du règlement intérieur de l'UN.

Quid de l'électorat féminin ?

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

AU vu du nombre de femmes s'étant déclarées à ce jour candidates à la prochaine élection présidentielle, un des enjeux de ce scrutin pourrait être le comportement de l'électorat féminin.

Jamais, en effet, dans l'histoire politique récente de notre pays, on aura enregistré un aussi grand nombre de candidatures de Gabonaises désireuses d'accéder à la magistrature suprême.

Après Victoire Lasseni Duboze, ancien membre du gouvernement et ancienne hiérarque du Parti démocratique gabonais (PDG), Marie-Sylvie Hervo Akendengué, "citoyenne républicaine", membre de la société civile et ancienne journaliste, c'est Paulette Missambo, plusieurs fois ministre sous Omar Bongo Ondimba et actuelle leader de l'Union nationale (UN), qui a annoncé samedi dernier, à Oyem, son ambition de conquérir le pouvoir suprême.

Aux yeux de nombreux observateurs, un tel foisonnement traduit l'importance de la place qu'occupe la femme dans la société gabonaise. Une gent féminine qui, après la transition réussie de Rose Francine Rogombe à la tête de notre pays au lendemain de la disparition du président Omar Bongo Ondimba, a sans doute définitivement perdu toute forme de complexe vis-à-vis de la gent masculine. Aidée en



Des citoyennes sensibilisées sur la place des femmes en politique.

cela par le sentiment diffus que les hommes politiques, tous bords confondus, seraient d'abord intéressés par la défense de leurs intérêts au détriment de ceux de la communauté.

Comme qui dirait, les hommes font la politique avec la raison et les femmes, avec le cœur. Les électrices pourraient-elles être tentées de faire prévaloir le genre lors du vote ? Pas si sûr. Tant le projet présidentiel des trois candidates semble se résumer à une seule et unique chose : leur volonté d'asseoir le changement à la tête du pays, quand bien même les candidatures de Victoire Lasseni Duboze et Marie-Sylvie Hervo Akendengué peuvent paraître, il faut le reconnaître, anecdotiques, car ne disposant pas d'appareils au service de leurs ambitions respectives.

Quoi qu'il en soit, l'annonce de l'ancienne élue de Mulundu s'ajoute à la flopée des candidatures à la présidentielle déjà déclarées dans l'opposition. Et c'est sans doute là que les vraies choses commencent pour elle.

La Semaine Entre espoirs et inquiétudes

PLUSIEURS évènements ont marqué la semaine qui s'est achevée hier. Les uns parfois tristes, les autres plutôt heureux. Dans le premier cas, nous citerons, entre autres, l'orage dont ont été victimes les populations de Franceville. Dans le deuxième, on notera le séjour du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, dans le Moyen-Ogooué, cela dans le cadre de sa tournée républicaine. Mais avant de revenir sur ces évènements, rappelons que l'actualité des sept derniers jours a été aussi marquée par la réunion du Conseil des ministres. On y retiendra essentiellement l'adoption de plusieurs textes relatifs aux prochains scrutins à venir. Sur un tout autre plan, toujours au cours des mêmes assises, chose presque inédite, toute la hiérarchie de la SEEG a été relevée sans être remplacée. Personne dans l'opinion ne peut dire avec exactitude les raisons de cette décision.

D'aucuns auraient souhaité nous voir revenir sur la sortie plutôt menaçante des retraités du secteur public. Tant leurs

préoccupations traînent depuis des années déjà. Mais nous trouverons sans doute une occasion pour le faire. Puisque leur association a prévu d'autres interpellations du gouvernement.

S'agissant du sinistre de Franceville, il faut dire que ces compatriotes dans la détresse ont reçu le réconfort des plus hautes autorités du pays. Le chef de l'Etat s'est déplacé en personne, en compagnie du Premier ministre et de plusieurs membres du gouvernement. Ali Bongo Ondimba et sa délégation ont pu mesurer l'ampleur des dégâts aussi bien au niveau des infrastructures publiques que privées.

La présence des gouvernants a suscité beaucoup d'espoir chez les sinistrés. D'autant plus que l'aide de l'Etat a été promise. Toutefois, certains ont exprimé des inquiétudes auprès des médias. Inquiétudes par rapport au risque pour eux de ne pas recevoir cette aide. Des victimes de l'orage de l'an passé ont dit n'avoir jamais reçu leur part de l'aide

octroyée par l'Etat à cette occasion. Il faudra donc aux responsables d'être regardants et exigeants.

Que dire d'autre de la visite du chef de l'Etat dans la province du Moyen-Ogooué, que notre reporter n'a déjà dit ? Outre la mobilisation et l'enthousiasme des populations, il y a les échanges entre le président Ali Bongo Ondimba et ses hôtes. On notera que les préoccupations exprimées par les Migovéens sont presque identiques à celles des Gabonais des provinces déjà visitées.

Tout comme que le numéro un gabonais a réitéré à ses compatriotes du cru sa volonté de continuer son action avec eux. Aux yeux de nombre d'analystes, cette volonté réaffirmée d'Ali Bongo Ondimba mérite d'être décryptée. "Y-a-t-il un message là-dedans qui ne soit clair ? ", répliquent d'autres.

ONDOUBA'NTSIBAH